

Royaume-Uni

L'économie britannique est dans une période de croissance limitée, et l'activité est plutôt en ralentissement, notamment du fait de l'impact des taux. Ainsi, après une croissance modeste de 0,2 % au deuxième trimestre 2023, le PIB est resté stable au troisième trimestre (► **figure 1**). La performance d'ensemble de l'économie britannique depuis la crise sanitaire a toutefois été rehaussée à la suite d'une révision des comptes par l'institut statistique britannique (en lien avec des améliorations méthodologiques) : jusqu'alors estimé au-dessous de son niveau d'avant-crise, le PIB est désormais mesuré à la fin du troisième trimestre 1,8 % au-dessus de son niveau du quatrième trimestre 2019.

Au troisième trimestre 2023, la demande intérieure, encore dynamique au premier semestre, s'est essouffée. Les exportations ont augmenté (+0,5 %, soutenues notamment par les exportations de services), tandis que les importations se sont repliées (-0,8 %) par contrecoup après leur forte hausse au printemps (+2,2 %) mais aussi en lien avec le recul de la consommation de biens. La consommation des ménages s'est en effet repliée (-0,4 %, après de bonnes performances au premier semestre 2023), tout comme la consommation publique (-0,5 %, pénalisée par les grèves cet été dans le secteur hospitalier). Par ailleurs, l'investissement total a nettement fléchi (-2,0 %), affecté par le niveau des taux d'intérêt. L'investissement global des entreprises, qui avait plutôt résisté au deuxième trimestre malgré l'arrêt du dispositif de *super deduction* (+4,1 %, en partie du fait de facteurs ponctuels avec notamment des achats d'avions), se replie au troisième trimestre (-4,2 %).

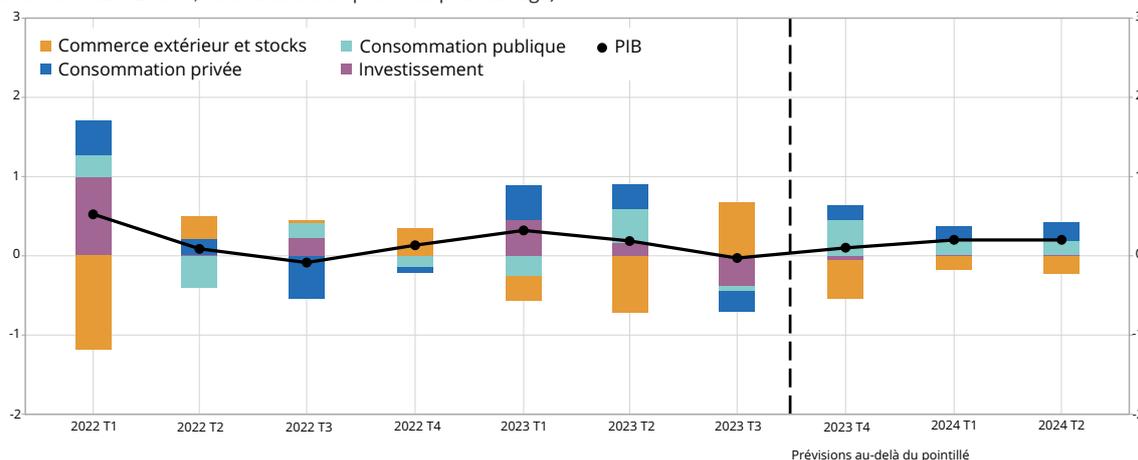
En octobre 2023, le reflux de l'inflation s'est accentué, à +4,6 % sur un an après +6,7 % en septembre (► **figure 2**). Le net repli de l'inflation s'explique par d'importants effets de base sur l'énergie, auxquels s'ajoute la légère baisse du plafond tarifaire des prix de l'électricité et du gaz (en octobre 2022, la forte hausse de ce plafond avait porté l'inflation d'ensemble à +11,1 % sur un an). L'inflation sous-jacente (hors énergie et alimentation) est en léger recul (+5,7 % sur un an). De fait, les mouvements de l'inflation sous-jacente restent en partie déterminés par le dynamisme des salaires dont la hausse atteignait en octobre 7,2 % en glissement annuel, primes comprises. Le recul de l'inflation se poursuivrait au quatrième trimestre 2023.

La progression plus rapide des salaires par rapport aux prix à la consommation permettrait au pouvoir d'achat des ménages de continuer à progresser au dernier trimestre 2023 et soutiendrait la consommation. Le marché de l'emploi, jusqu'alors marqué par une pénurie de main-d'œuvre, continuerait à se détendre légèrement. En effet, le nombre de postes vacants continue de diminuer et les difficultés de recrutement se réduisent.

Dans ce contexte, l'activité rebondirait légèrement (+0,1 % prévu au quatrième trimestre 2023, puis +0,2 % pour chacun des deux premiers trimestres 2024). Cette croissance modeste résulterait d'une relative reprise de la demande intérieure. D'une part, la consommation progresserait modérément, bien que cette reprise serait en léger ralentissement par rapport au premier semestre. D'autre part, le resserrement monétaire pénaliserait un peu moins l'investissement des entreprises qui commencerait à bénéficier des effets du *Full expensing* (allègement fiscal pour les entreprises décidé en avril 2023 à la suite de l'arrêt de la *super deduction* et prolongé lors du budget d'automne). Les importations comme les exportations reprendraient un peu de vigueur. ●

► 1. Au troisième trimestre 2023, la croissance britannique s'est essouffée avec la baisse de la demande intérieure

(variation trimestrielle du PIB en %, contributions en points de pourcentage)

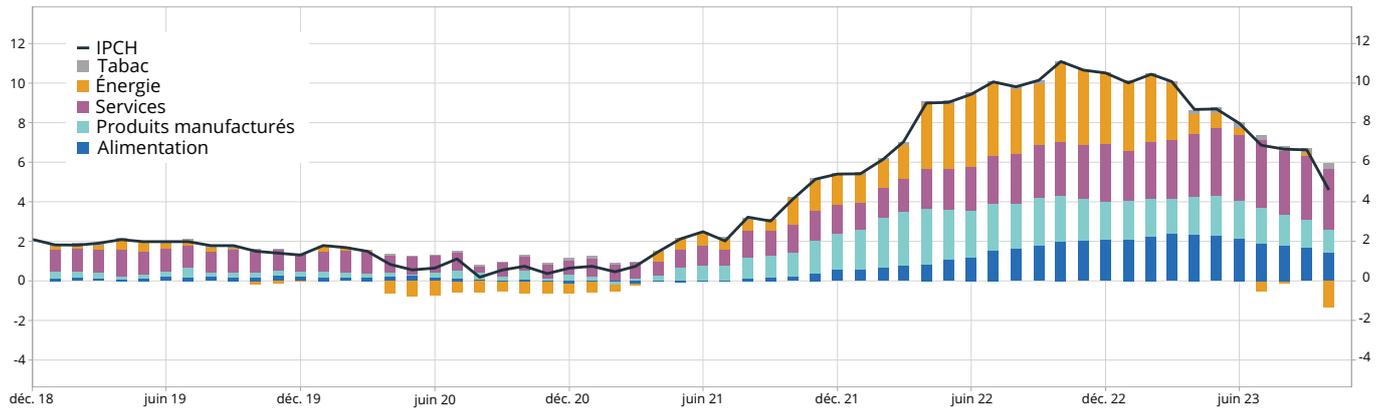


Lecture : au troisième trimestre 2023, le PIB est resté stable et l'investissement a contribué pour -0,4 point à cette stabilité.

Source : ONS, calculs Insee.

► 2. L'inflation reflue globalement depuis fin 2022

(glissement annuel de l'IPCH en %, contributions en points de pourcentage)



Dernier point : octobre 2023

Lecture : en octobre 2023, les prix à la consommation (au sens de l'IPCH) ont progressé de 4,6 % sur un an, l'alimentation ayant contribué pour 1,4 point à cette croissance.

Source : ONS, calculs Insee.